Structures, productivité et profitabilité des élevages de bovins allaitants

35 ans d'évolutions (1988-2023) et perspectives (2050)

VEYSSET Patrick

INRAE, UMR Herbivores, 63122 Saint-Genès-Champanelle, France

patrick.veysset@inrae.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

INRAE

Contexte

- Le nombre d'exploitations et de travailleurs agricoles ne cessent de diminuer

Source : Recensements Agricoles 2010 et 2020 – Agreste, Idele

TAB. 2 : RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DE LA MAIN-D'ŒUVRE PAR TYPE D'ÉLEVAGE DE RUMINANTS (EXPLOITATIONS AVEC ATELIER D'ÉLEVAGE RUMINANTS SIGNIFICATIF)

Activité dominante	Exploitations avec atelier d'élevage ruminants significatif			Équivalent Temps Plein hors prestations		
	Nombre 2010	Nombre 2020	Variation/ 2010	Nombre 2010	Nombre 2020	Variation/ 2010
Bovins lait	75 629	50 588	-33,1 %	153 700	112 600	– 26,7 %
Bovins viande	87 292	70 629	-19,1 %	123 700	103 300	– 16,5 %
Ovins Viande	11 852	9 790	-17,4 %	15 700	13 900	– 11,6 %
Ovins lait	4 879	4 232	-13,3 %	9 300	8 800	– 5,4 %
Caprins	6 894	6 021	-12,7 %	13 800	13 200	– 3,9 %
Autres (polyélevages complexes dont avec équins)	3 763	2 728	-27,5 %	4 600	3 900	– 15,5 %
Ensemble	**190 309**	**143 988**	**-24,3 %**	**320 800**	**255 700**	**– 20,3 %**
Bovins lait PNR Aubrac	**81**	**72**	**-11 %**	**139**	**143**	**+3 %**
Bovins viande PNR Aubrac	**1 469**	**1 247**	**-15 %**	**2 244**	**1 918**	**-15 %**
Bovins mixtes PNR Aubrac	**59**	**54**	**-8 %**	**100**	**88**	**-14 %**

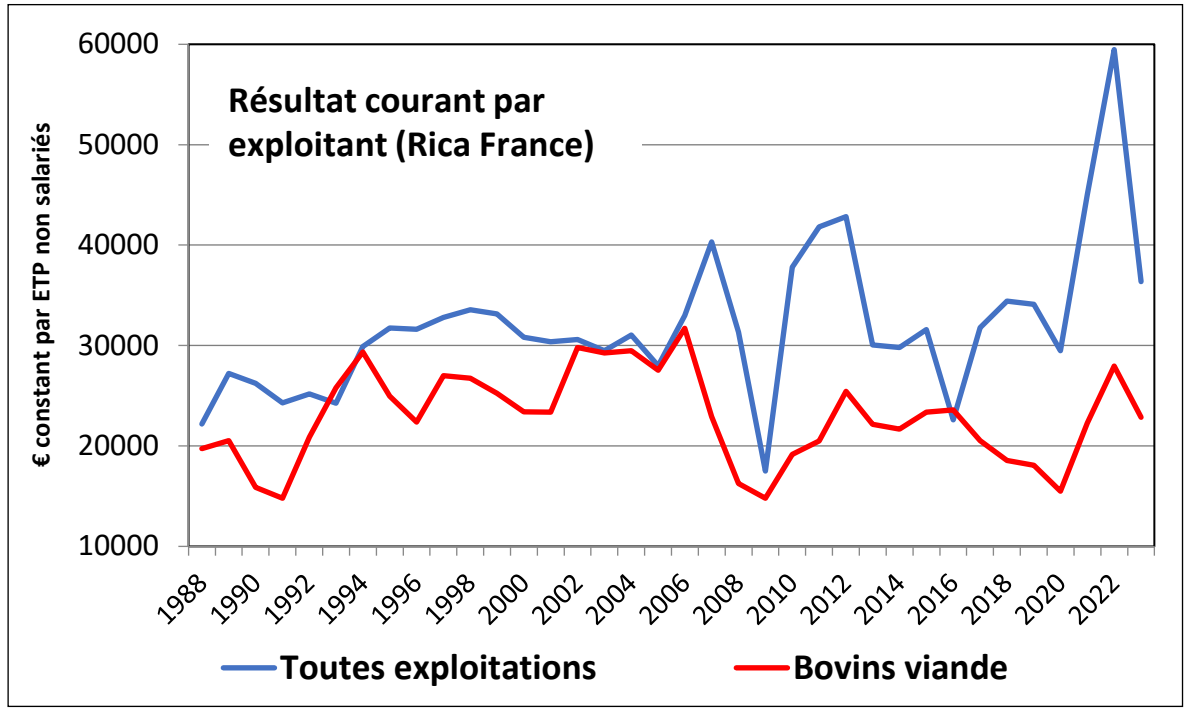
Contexte

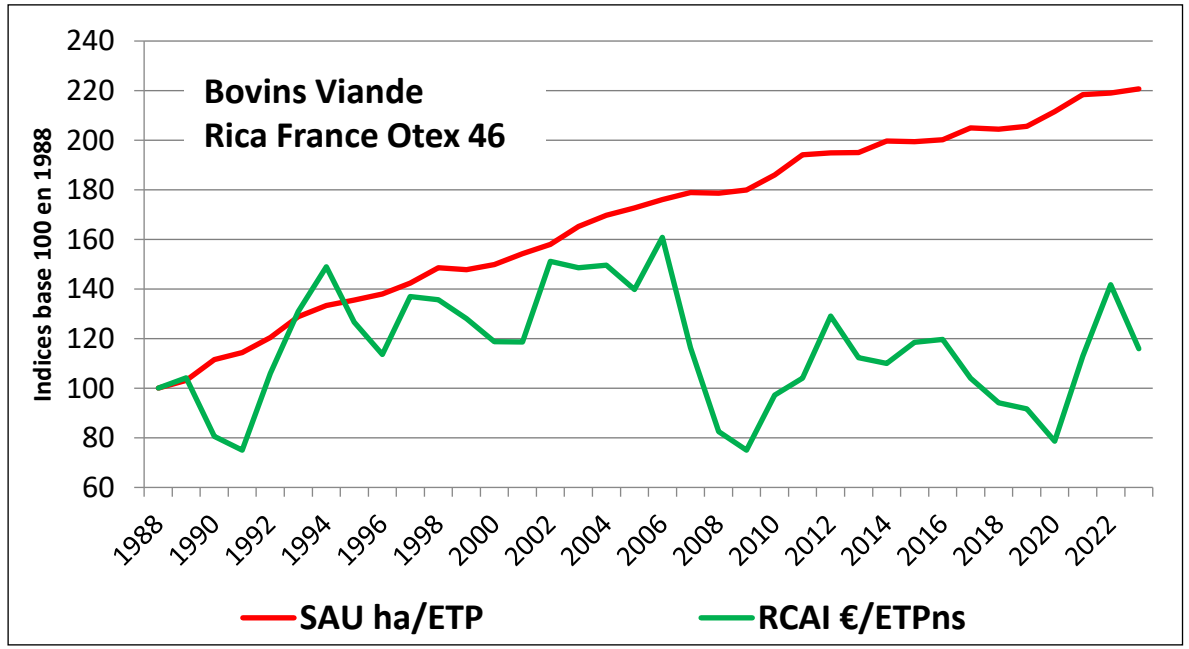
- Les structures s'adaptent
  - Agrandissement, spécialisation des exploitations
  - Simplification des pratiques agricoles, utilisation d'intrants
  - Augmentation de la productivité du travail

- Malgré ces adaptations les éleveurs de bovins viande ont parmi les plus faibles revenus de l'agriculture française

- Exploitations d'élevage bovins RICA 46 (Bovins Viande)

  De 1988 à 2023 : surface par travailleur x2 et revenu par travailleur ≈





Objectifs

1. Interrogations sur l'efficience technique et l'économie de ces exploitations
   - A qui ont profité les gains de productivité du travail ?
   - Analyse de la co-évolution sur 35 ans (1988 → 2023)
     - Structures : taille et collectif de travail
     - Productivité du travail et efficience technique
     - Création de richesses, performances économiques

2. Quelles perspectives dans un contexte de changement global ?
   - Place des systèmes allaitants herbagers de montagne

Productivité, efficience et économie des exploitations bovins viande françaises (1988-2023)

Base de données : RICA OTEX 46 - Bovins Viande de 1988 à 2023

- RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole *(Service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire)*
  - Enquête annuelle, harmonisée au niveau de l'UE, qui collecte des données comptables et technico-économiques détaillées auprès d'un échantillon d'exploitations agricoles
  - Echantillon statistiquement représentatif des exploitations agricoles professionnelles françaises
- Nombre et caractéristiques structurelles des exploitations

France métropolitaine	Bovins Viande Otex 46			
	1988	2006	2023	Δ 2023/1988
Nb d'exploitations dans l'échantillon	513	686	699	*+36%*
Nb d'exploitations représentées	33 419	34 430	34 669	*+4%*
Surface agricole utile SAU (ha)	58,3	93,8	118,5	*+103%*
Main-d'œuvre totale (ETP)	1,46	1,36	1,39	*-5%*
Effectif d'animaux (UGB)	65,8	106,0	116,1	*+76%*

Productivité des facteurs et efficience technique
Productivité = Volume Produits / Volume Intrants

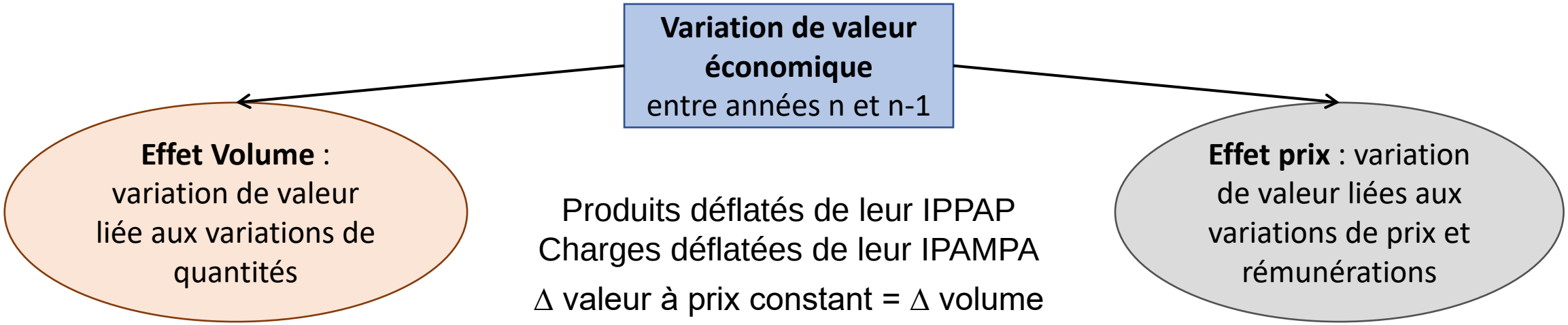
- Productivité partielle des facteurs
  - Travail = Volume Production / Nb Travailleurs
  - Terre = Volume Production / Ha SAU
  - Capital = Volume Production / Volume Capital Utilisé
  - Consommation Intermédiaires = Volume Production / Volume CI Utilisé
  - Cheptel = Volume Production Animaux / UGB
- Productivité totale des facteurs
  - Volume Production / Volume (travail + terre + capital + CI) Utilisé
- Efficience technique = productivité des facteurs hors travail et foncier

  = Volume des produits / Volume (consommations intermédiaires + capital fixe utilisé)
- Comment agréger des quantités de différentes productions (lait, viandes, céréales etc.) et de différents intrants (fuel, aliments, services, matériel etc.) de nature et unités physiques différentes ?
  - Décomposer les valeurs économiques en Volume * Prix

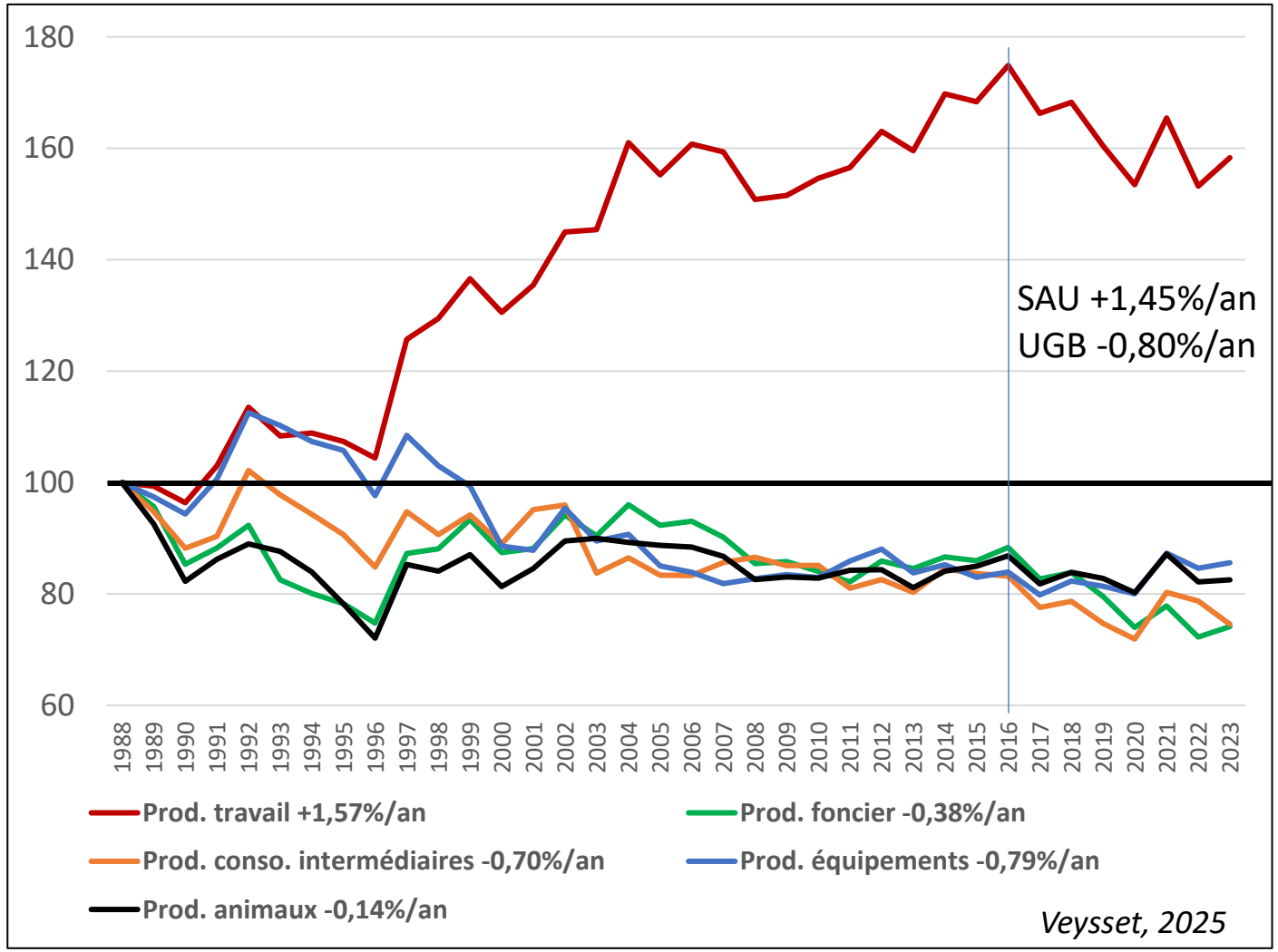
Décomposition prix/volume des valeurs économiques
Indices de prix

- Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)
- Indice des prix d'achat des moyens de produits agricoles (IPAMPA)

L'INSEE publie chaque année ces indices de prix

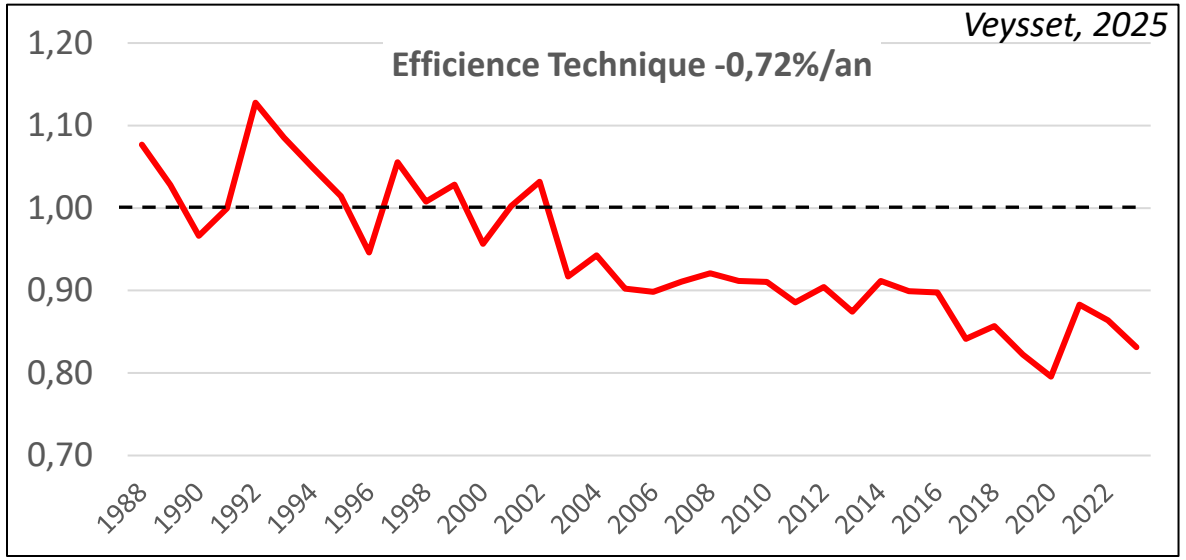


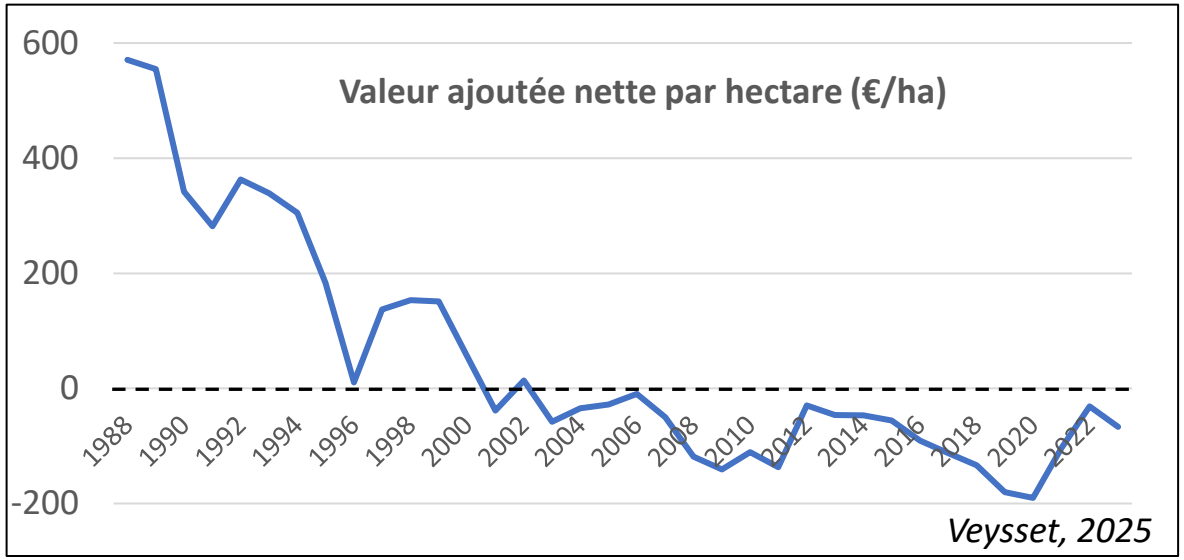
Productivité partielle des facteurs – Bovins Viande Otex 46, 1988-2023



- Productivité du travail x1,60
  - +2,15%/an de 1988 à 2016
  - -1,43%/an depuis 2016 → décapitalisation bovine
- Productivité des terres ↘ (-26 pts)
  - Incitations à l'extensification, réformes de la PAC
  - Décapitalisation, adaptation sécheresses
- Productivité des consommations intermédiaires et des équipements
  - Tous les ans, 0,7 à 0,8 % de plus de CI et équipements par unité produite
- Productivité animale -17 pts
  - Des animaux plus lourds mais ↘ productivité numérique des mères

Efficience technique et valeur ajoutée 1988-2023 - Bovins Viande Otex 46

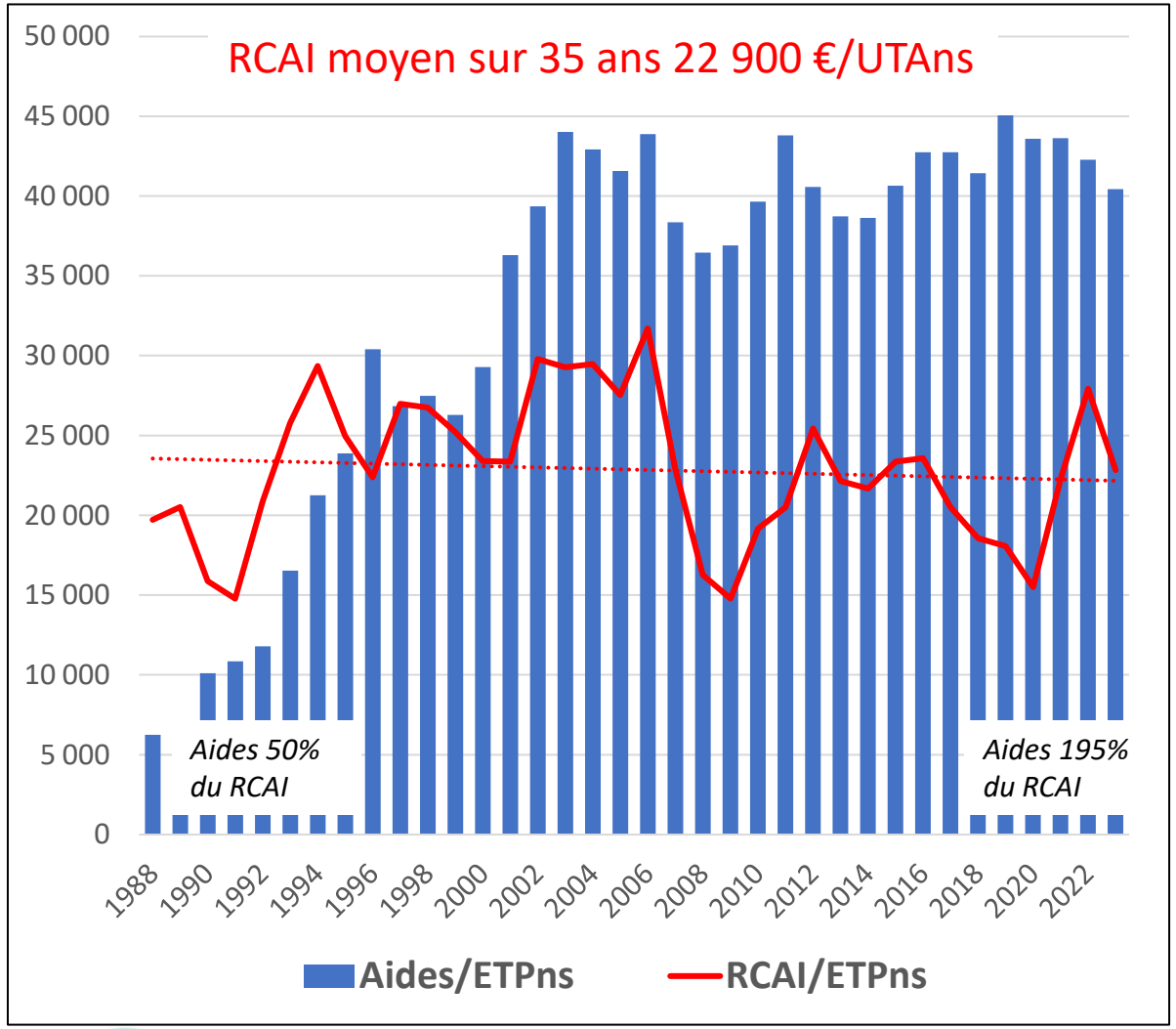


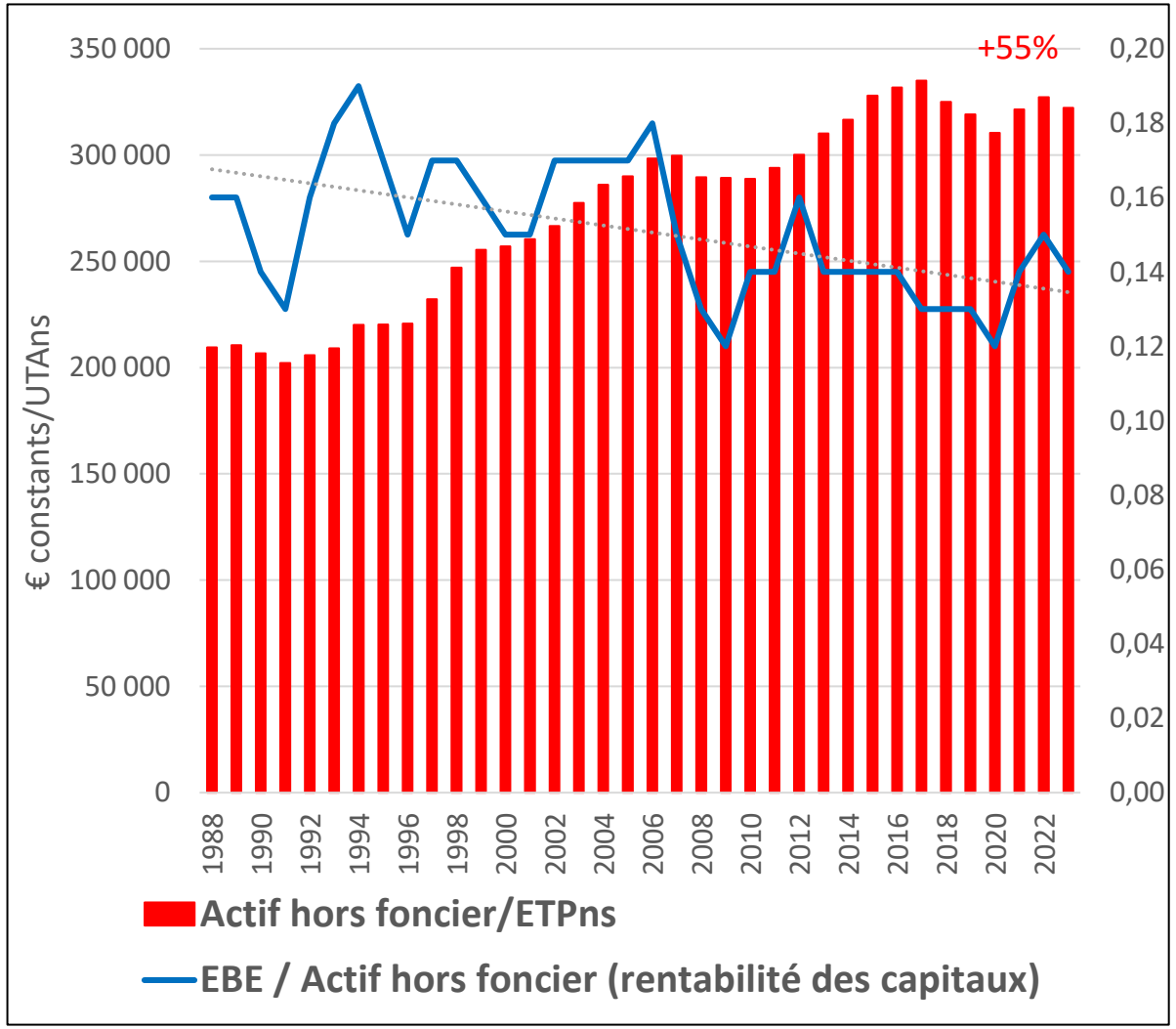


- Efficience technique chute fortement, inférieure à 1 depuis 2003
  - La valeur des intrants achetés à prix constant est supérieure à celle de la production agricole
- Valeur ajoutée nette s'effondre (550 €/ha SAU en 1988 → -190 €/ha SAU en 2020)
  - La valeur ajoutée nette est négative depuis 2003, les exploitations BV ne produisent pas de richesse
- Ciseau des prix défavorable de 1988 à 2020, redevient favorable entre 2020 et 2023 (en euros constants)
  - 1988-2020 : prix unitaires des intrants +0 à +10 % ; prix des animaux payés aux producteurs -35%
  - 2020-2023 : prix unitaires des intrants +23 % ; prix des animaux payés aux producteurs +28%

➲**Les exploitations BV consomment plus de ressources qu'elles n'en produisent**

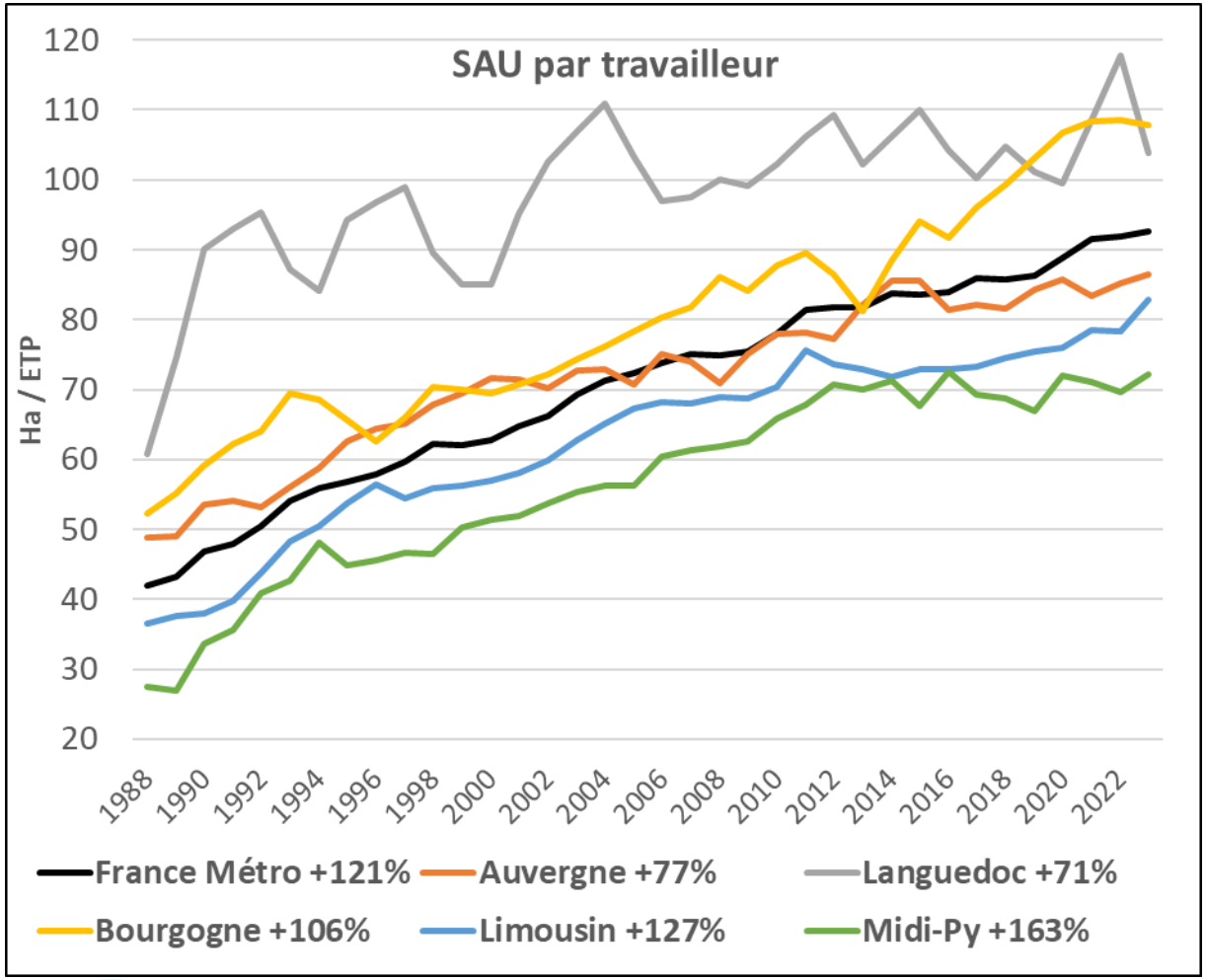
Résultat courant, aides et capital par exploitant – Bovins Viande Otex 46

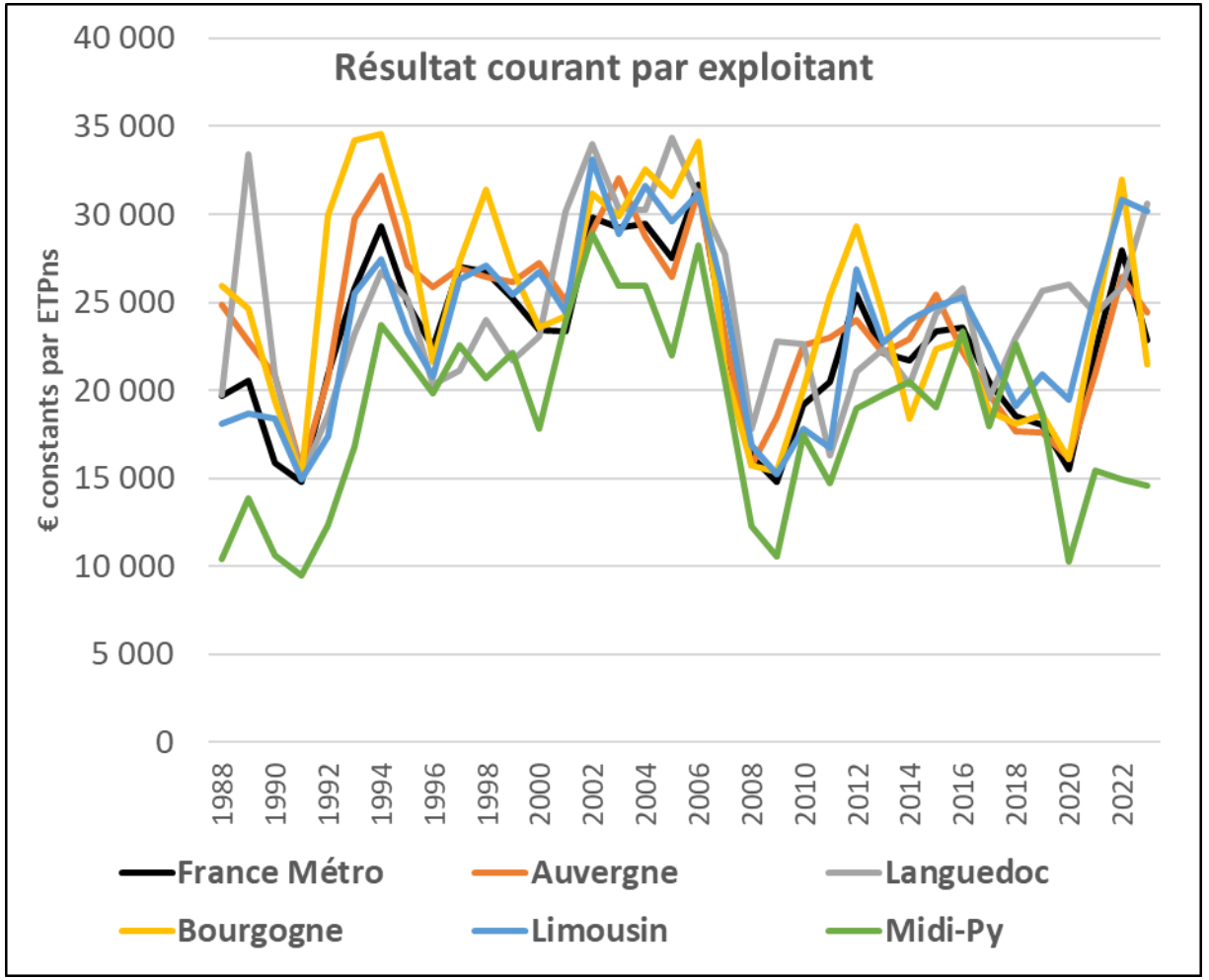




Veysset, 2025

Evolution des structures et revenus des exploitations bovins viandes des différents bassins allaitants – RICA Otex 46





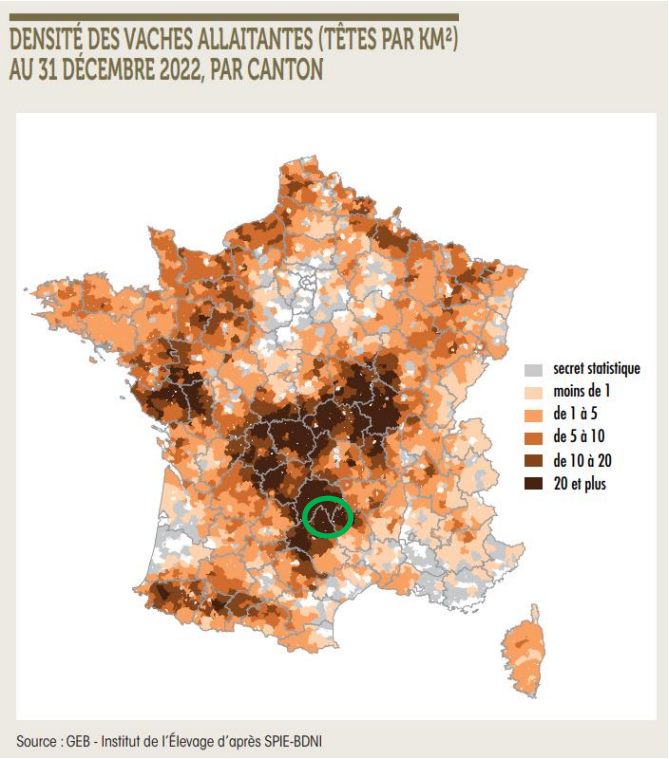
Eléments de synthèse

- Productivité du travail et efficience technique ?
  - L'augmentation continue de la productivité du travail a masqué la baisse de la productivité des autres facteurs
  - Substitution travail / capital et consommations intermédiaires (aliments, énergie)
  - Productivité animale ↘ en bovins viande
- Pas d'économie d'échelle en bovins viande
- Partage des gains de productivité et de l'évolution des prix
  - 30% des ressources économiques cumulées sur 35 ans des exploitations sont captées par les fournisseurs de biens, services et équipements
  - 10 à 15% des ressources économiques cumulées sur 35 ans des exploitations sont captées par l'aval des filières (les collectivités publiques ont financé la baisse des prix)
  - Filière viande : pas de création de valeur par la 1e transformation, plus de services en 2e transformation et distribution → pas de baisse de prix pour le consommateur
- Baisse de la richesse créée par l'activité de l'élevage de bovins viande et de la rentabilité de ces élevages

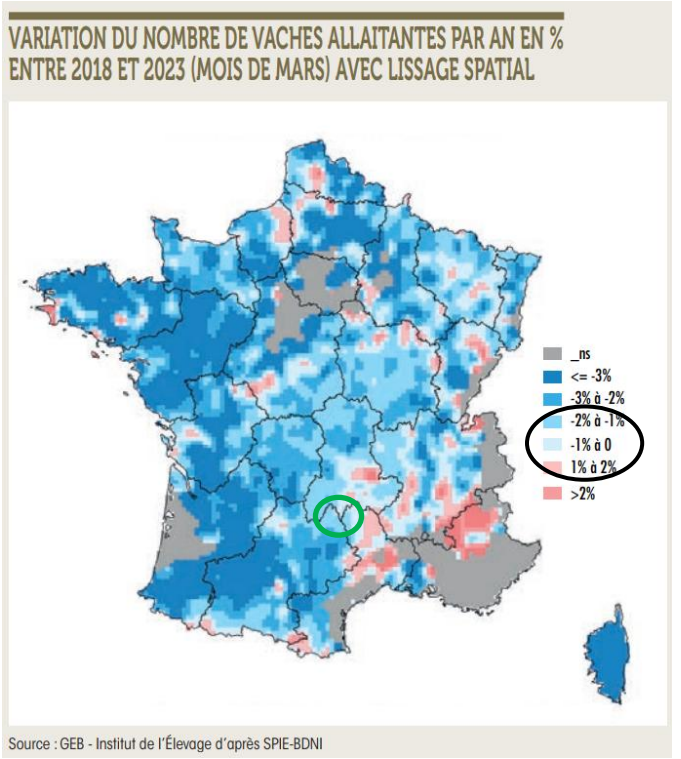
Création de valeur et place de l’engraissement de mâles dans les systèmes de production

Dynamiques des exploitations bovins viande entre 2010 et 2023

Recensements Agricoles 2010 et 2020, BDNI, traitements Idele



- Relocalisation du cheptel allaitant dans les zones difficiles sans alternative agricole
  - Spécialisation lait dans l'Ouest (sortie quota) et culture dans le Sud-Ouest
- Systèmes très herbagers (68 % herbe dans SAU) et extensification
  - Accroissement de la SAU mais moins de cheptel
  - Sécheresses 2017, 18, 19 et 2020
  - Vieillissement des chefs, manque de main-d'œuvre
- Systèmes de plus en plus naisseurs
  - Relocalisation dans les zones difficiles traditionnellement naisseuses
  - Accroissement de la taille des troupeaux
  - Manque de rentabilité de l'engraissement



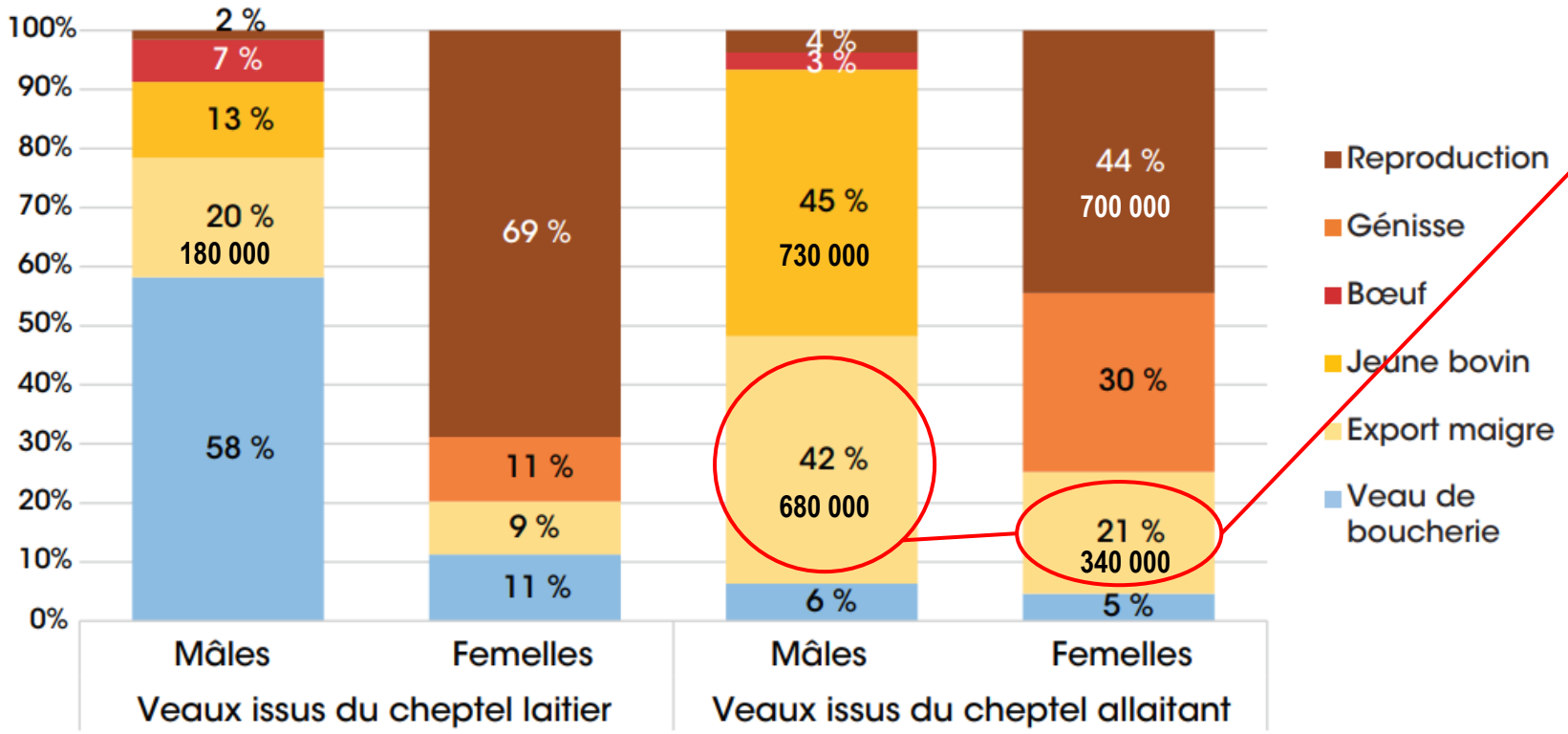
- Transformation raciale du cheptel. Effectifs 2024 vs 2010
  - Charolaises -24%
  - Limousines ≈
  - Blondes d'Aquitaine -20%
  - Salers +1%
  - Aubracs +62%

% des exploit. BV par système d'élevage	1988	2000	2010	2020
% Naisseurs	**64,3**	73,2	72,8	**76,7**
% NE JB et veaux lourds	**23,3**	20,3	20,6	**18,1**
% NE Bœufs	6,2	2,7	2,1	1,8

Destination des veaux nés en 2022

ESTIMATION GEB DE LA DESTINATION DES VEAUX NÉS EN 2022*

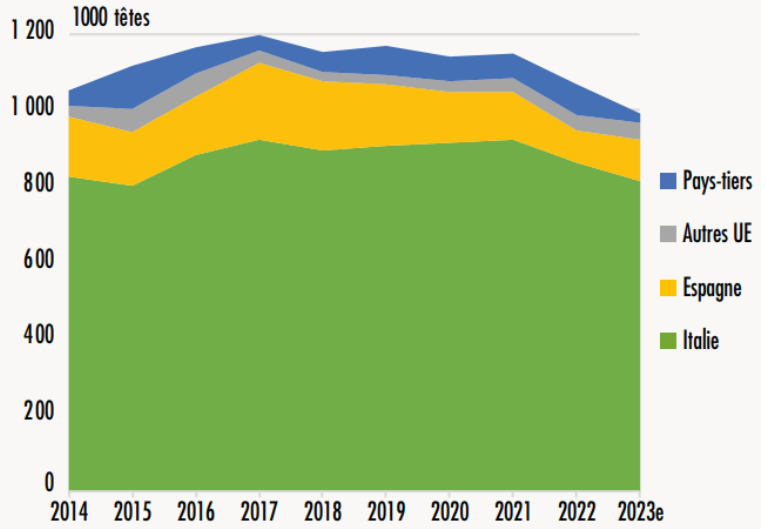
D'après valorisation des données SPIE/BDNI, Normabev et estimations propres en mai 2024 (n+2)



* Hors pertes avant utilisation principale (abattage, export en vif ou vêlage).

1,020 millions de broutard(e)s exporté(e)s
80% Italie
11% Espagne

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BROUTARDS*

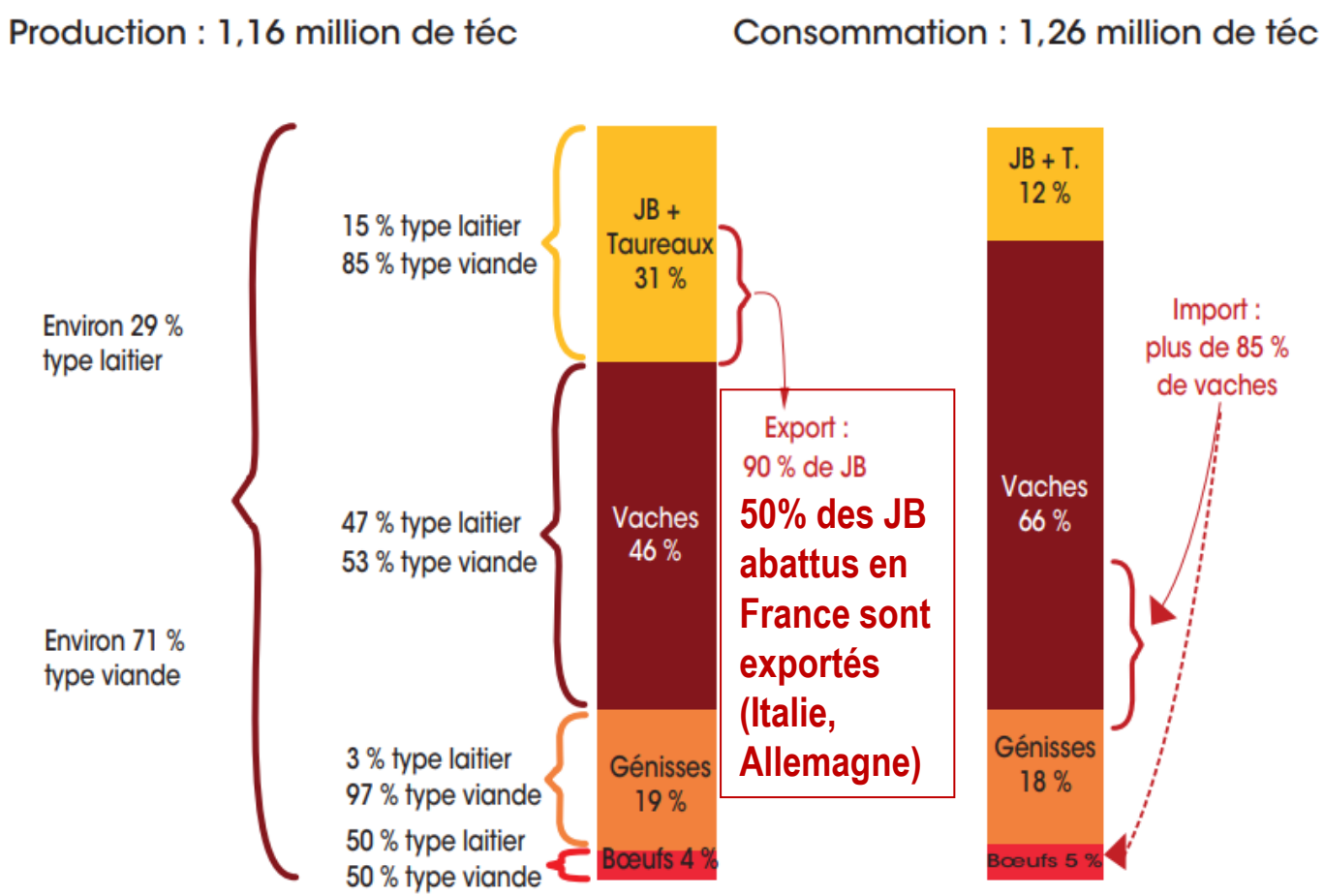


e : estimation
*Bovins de 4 à 16 mois de type viande, mâles et femelles
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes Françaises, SPIE-BDNI et estimations

Production et consommation de viande bovine en 2022

TYPE DE VIANDE BOVINE (HORS VEAU) PRODUITE ET CONSOMMÉE EN FRANCE EN 2022

Source : estimations GEB-Institut de l'Élevage, % tonnage de Gros Bovins

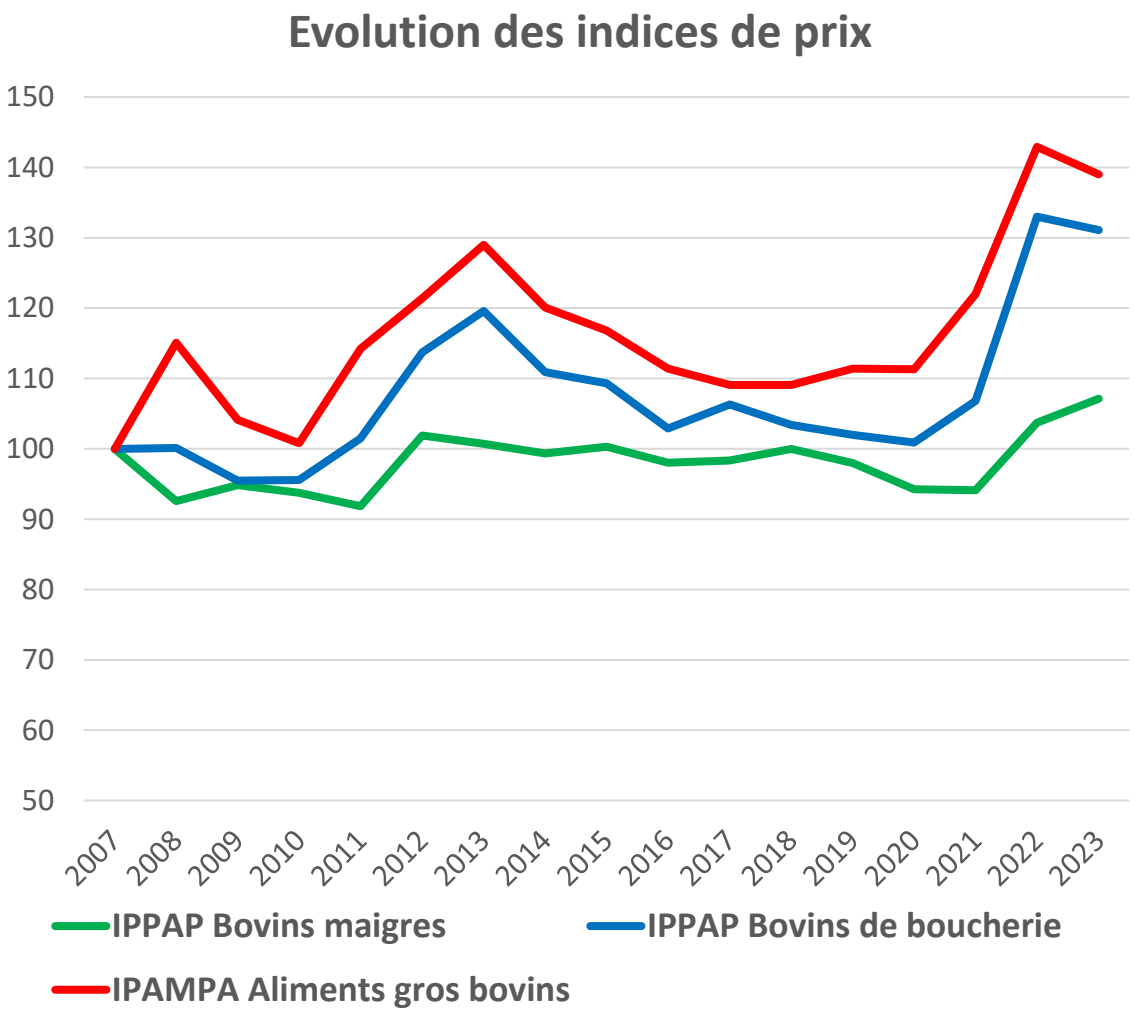


- 84% de la viande bovine consommée = femelles → place des mâles sur le marché ?
  - 48% haché
  - 13% plats préparés
  - 39% viande piécée
- 5% des gros bovins abattus sous SIQO
  - 2,7% Bio (dont 40% de laitiers)
  - 2,5% label Rouge
  - <1% AOP et IGP
- 25% de notre consommation est importée
  - Vaches et génisses lait UE
- Type de viande en restauration commerciale (hors fast-food)
  - 50% piécé import
  - 34% haché France

L’engraissement : rentable ou pas ?

- La production de jeunes bovins est sensible aux conjonctures végétales et animales. Elle varie au gré des variations de la demande italienne en broutards
  - Races allaitantes françaises : tardives à fort développement musculaire
  - Demande italienne, broutard 400 kg, viande maigre
  - L’engraissement dans les feed-lot italiens se fait à base de fourrages énergétiques et de concentrés
- L’engraissement de JB en France est fortement concentré dans l’Ouest et le Nord
  - 350 000 broutards mâles + 150 000 broutardes femelles vont des élevages naisseurs du Massif central vers des ateliers d’engraissement de l’Ouest et du Nord de la France
- Difficile de comparer les revenus des naisseurs et des naisseurs-engraisseurs
  - Naisseurs en zone herbagères piedmont et montagne, peu de culture
  - Naisseurs-engraisseurs en zone de polyculture-élevage avec cultures de vente

L'engraissement : rentable ou pas ?



- Prix vente 2023 du broutard
  - Charolais 450 kg * 3,40 €/kg = 1 530 €/tête
  - Limousin 350 kg * 3,80 €/kg = 1 330 €/tête
  - Aubrac 390 kg * 3,40 €/kg = 1 330 €/tête
  - Salers 350 kg * 2,85 €/kg = 1 000 €/tête
- Prix vente 2023 du JB
  - JB viande U 435 kg * 5,40 €/kg = 2 350 €/tête
  - JB lait O 365 kg * 4,95 €/kg = 1 440 €/tête
- Le prix du gras augmente plus fort à partir de 2020 que celui du maigre
- Le prix de l'aliment du bétail augmente plus rapidement que celui du gras

➢ **Un seule solution : engraisser sans aliment concentré, 100% herbe !**

INRAE

Face à ces constats, quelles perspectives ?

L'environnement socio-économique à l'horizon 2050 ?

Deux scénarios projet INRAE VAACHERIN (élevage et changement climatique à l'horizon 2050)

1. Libéralisation dans un monde en compétition qui priorise la production

- Compétition internationale et développement énergivore
- L'Europe est en recherche de compétitivité sur les marchés mondiaux
- La France maintient la vocation exportatrice de son agriculture
- L'Etat réduit fortement les aides à l'agriculture, la régulation est laissée au secteur privé
- L'agriculture doit fournir des produits bon marché
- Les exploitations s'agrandissent selon un modèle agri-industriel
- Les régions compétitives aident au financement d'infrastructures et de technologies high-tech
- Des niches qualitatives subsistent dans des régions « non compétitives »

2. Transition environnementale et énergétique, multifonctionnalité de l'agriculture européenne

- L'Europe se dote d'une politique environnementale et climatique ambitieuse
- Instauration d'une taxe carbone
- La PAC rémunère les services environnementaux rendus par les exploitations
- Demande de produits locaux à haute valeur environnementale
- Des filières vertes régionales se mettent en place
- Les prix agricoles sont rémunérateurs et à l'abri de la volatilité des prix mondiaux
- Dynamisme des installations de nouveaux agriculteurs et agricultrices, et de l'emploi rural
- Les collectivités territoriales et les acteurs de R&D sont les coordinateurs locaux du développement agricole et rural2.

Veysset et al., 2025

Opportunités, adaptations : quelques réflexions

- L'élevage de bovins viande en zones de montagnes herbagères peut répondre à la demande socio-économique des deux scénarios envisagés
  - Production d'animaux maigres pour les marchés italiens et méditerranéens
  - Niche qualitative pour une politique libérale productiviste
  - Des atouts évidents pour une politique de transition environnementale
    - Peu ou pas d'engrais minéraux ni de produits phytosanitaires
    - Prairies permanentes = maintien de la biodiversité, qualité de l'eau et de l'air, stockage carbone
    - Rémunération des services écosystémiques
- Objectif : un élevage rémunérateur
  - Créer de la valeur
  - Engager le minimum de capitaux en maitrisant l'agrandissement
  - Limiter les charges, principalement les aliments achetés et la mécanisation
- Quel(s) type(s) d'animaux produire ? Avec quel système de production ? Pour quel marché ?
- Quel système fourrager face au changement climatique et aux besoins des animaux ? Quelle autonomie ?
- Quels besoins d'équipements ? Comment financer la structure ?

Opportunités, adaptations : quelques réflexions

1. La production de broutards pour le marché italien

- Races bovines françaises à fort développement musculaire
- Autonomie alimentaire (0 achat d'aliments !!)
  - Adaptation du chargement à la production des prairies (changement climatique ?)
  - Gestion de l'herbe en pâture, optimiser les dates de sortie des animaux, la valorisation de l'herbe au printemps et les repousses d'automne → **travail prioritaire des éleveurs**
  - Eventuellement culture de méteils (attention à la mécanisation !)
- Pas d'animaux improductifs
  - Vêlage 25-30 mois
  - Mortalité des veaux et productivité numérique des mères → **travail prioritaire des éleveurs**
- Réduire les coûts de mécanisation et les investissements
  - Mutualisation de la mécanisation, délégation des gros chantiers
  - Financement des bâtiments avec le photovoltaïque si possible
  - Rémunération des services écosystémiques

Le modèle de production de broutards actuels est peu rémunérateur.

Dans un marché encore plus concurrentiel, ou dans un marché axé sur l'environnement il faut revoir un à un toutes les étapes du processus de production.

Dans tous les cas, travailler sur l'efficience économique et environnementale (souvent liées)

Opportunités, adaptations : quelques réflexions

2. La production d'animaux finis pour le marché national ou local

- Finir les animaux avec les ressources locales : herbe, méteils, co-produits
  - Rentabilité économique
  - Limiter la compétition feed/food, acceptabilité sociale de l'engraissement à l'herbe (100% herbe !)
- Des animaux finis jeunes pour limiter la capitalisation et les risques
- Des poids de carcasses adaptés au marché (<400 kg)
- Du persillé pour répondre à la demande haut de gamme (niche)

➢ S'interroger sur le type génétique → races précoces pures ou en croisement

- Production laitière des mères, facilité de vêlage et vitalité du veau
- Vêlage 24-30 mois

- Frein majeur : la filière !
  - Place des mâles dans la consommation de viande bovine
  - Standardisation des conformations et poids de carcasse demandés

➢ L'ensemble de la filière, y compris les consommateur finaux, est concerné. Ce n'est pas qu'une adaptation des éleveurs. Contractualisation

Exemple de jeunes bouvillons et génisses engraissés à l'herbe en montagne

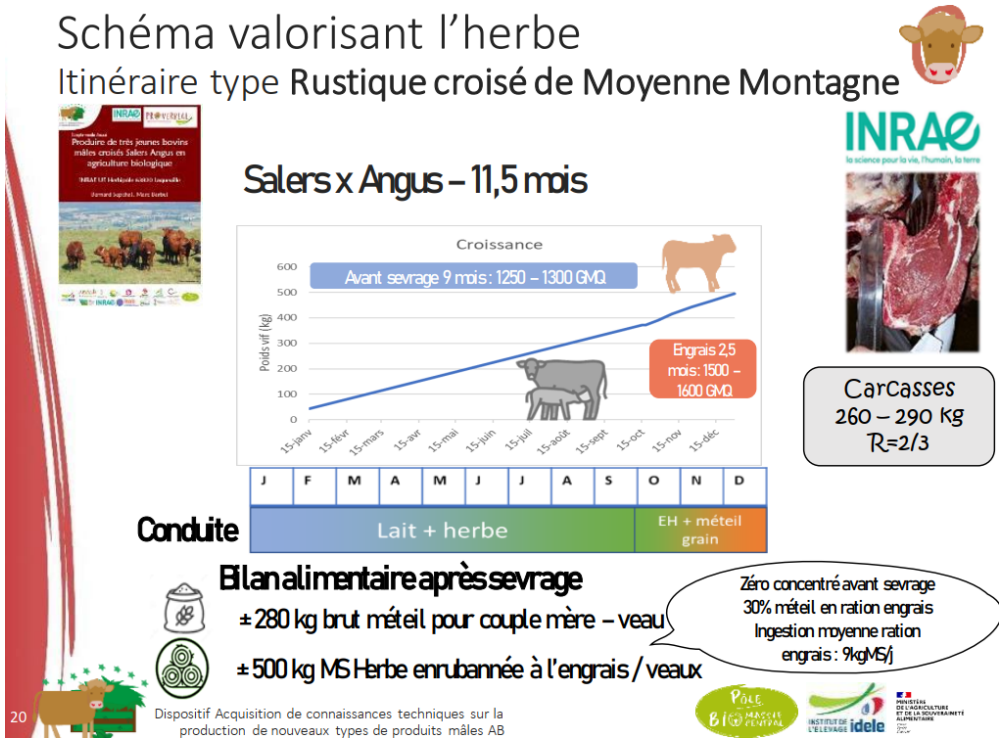


Tableau 3. Bilan des abattages 2024 des animaux élevés à Laqueuille dans le projet ValHerBio

Catégorie (nombre)	Race (nombre)	Date abattage	Âge à l'abattage (mois)	Classement	Poids à l'abattage (kg)	Poids carcasse (kg)	Rendement d'abattage (%)
Génisses (7)	Salers x Angus (7)	14/04/2024	27	R=4-	681	360	54,3
Castrés (5)	Salers x Angus (3) Charolais x Angus (2)	07/06/2024	17	R-3-	587	321	54,7
Castrés (4) Génisses (3)	Salers x Angus (1) Charolais x Angus (6)	07/10/2024	22	R=2+	585	316	54,1
Génisses (3)	Salers x Angus (3)	17/02/2025	38	R=3	718	405	57

0 concentré, 100% herbe

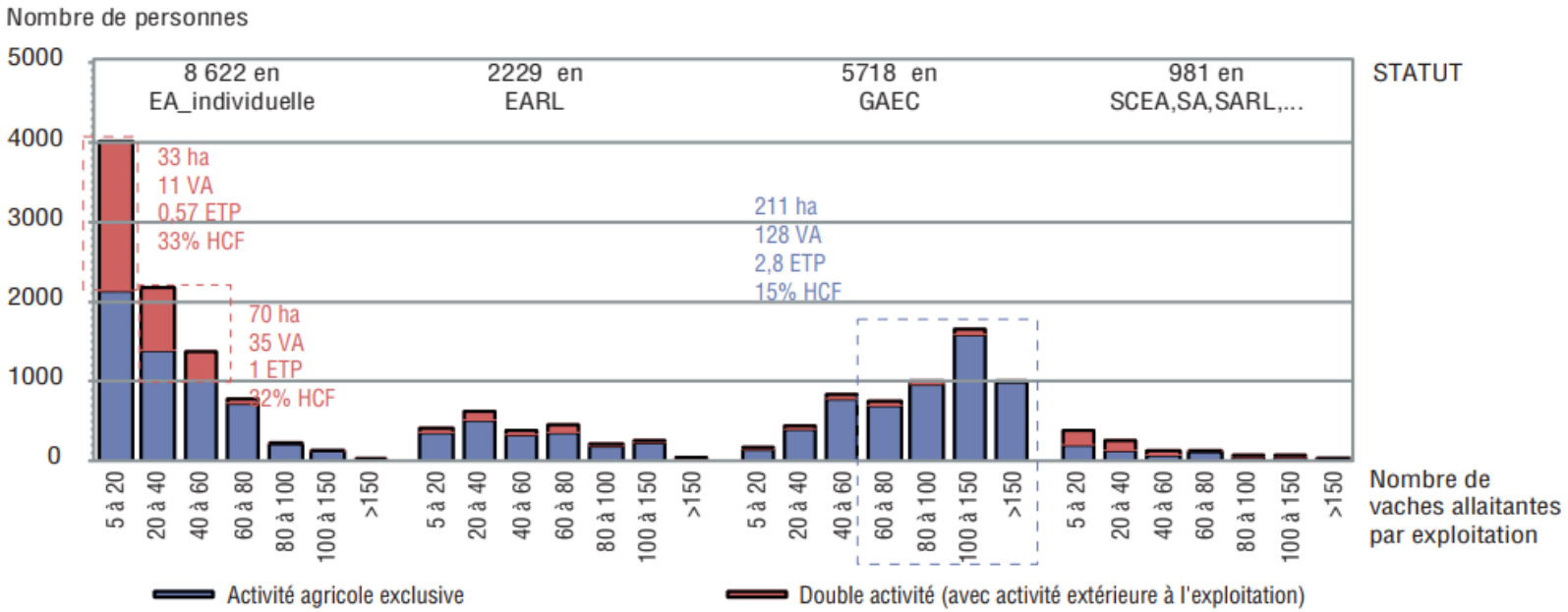
- Domaine expérimental INRAE Laqueuille (63)
  - 1 000 – 1 300 m altitude
  - 100 % prairies permanentes
- Mâles castrés Salers*Angus, AB, abattus à 11,5 mois
  - Naissance 15 janvier, sevrage 15 octobre, 0 concentré au couple mère/veau
  - Finition 82 jours, enrubannage + 280 kg de méteil
  - 250 kg carcasse, R 3
  - Protéines consommables par l'homme dans la ration : 2%
  - Emissions de GES / kg vif ≈ -15% par rapport à NE-JB
- Mâles castrés Salers*Angus et Charolais*Angus, AB
  - 0 concentré naissance – abattage, 100% herbe
  - Abattus 17 mois, 321 kg carcasse, R 3
- Génisses Salers*Angus, AB
  - 0 concentré naissance – abattage, 100% herbe
  - Abattus 27 mois, 360 kg carcasse, R 4

Derboule et al., 2025

Une nouvelle génération arrive

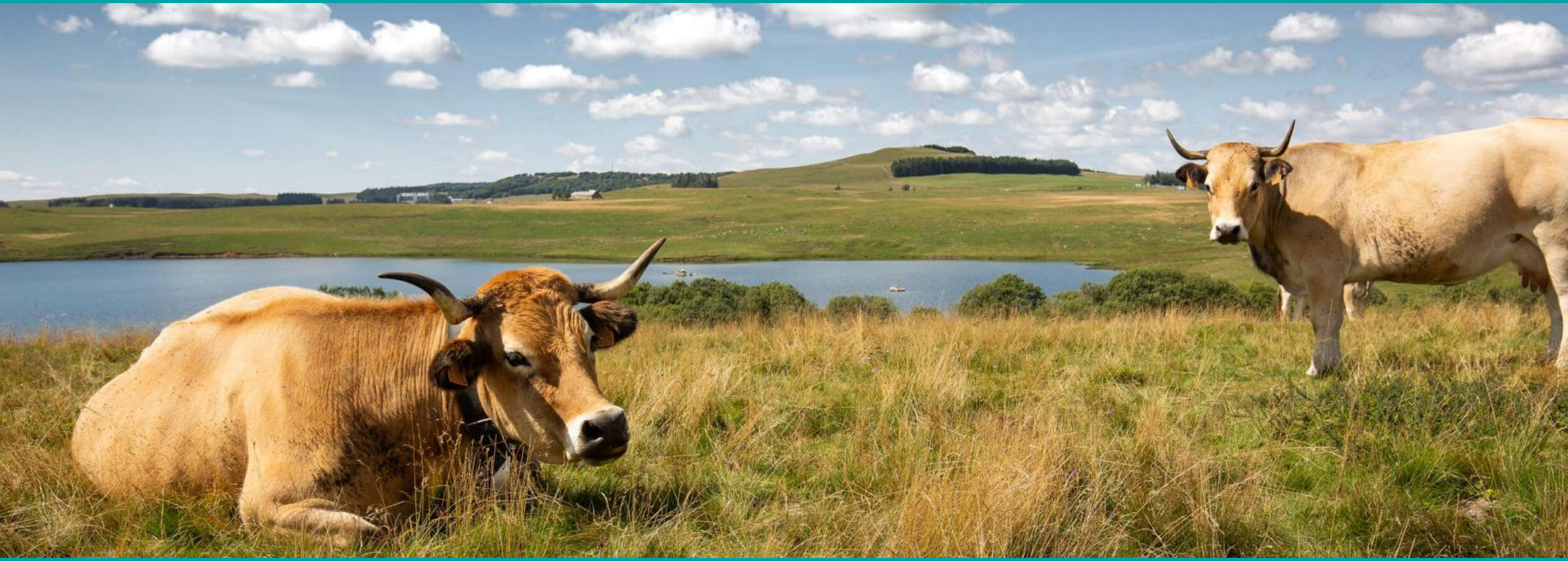
Recensements Agricoles 2010 et 2020, traitements Idele

FIG. 8 : RÉPARTITION DES INSTALLATIONS DEPUIS 2010 EN EXPLOITATIONS NON LAITIÈRES AVEC VACHES ALLAITANTES SELON LA FORME JURIDIQUE, LE NOMBRE DE VACHES PAR EXPLOITATION, LA PART D'ACTIVITÉ AGRICOLE. ILLUSTRATION AVEC TROIS STRUCTURES MOYENNES À L'INSTALLATION



Légende pour les caractéristiques moyennes de 3 types d'installation :
VA : nombre de vaches allaitantes, ha : hectares de SAU, ETP : nombre d'équivalents temps plein

Source : Agreste recensement agricole 2020 – traitement Institut de l'Élevage

- Difficulté d'installer, sauf en zone de montagne (48) où le taux de remplacement des départs est proche de 100 %
  - Démographie
  - Lourdeur du capital à reprendre (> 300 000 euros)
- La moitié des installations individuelles en bovins viande se fait en double activité
- Dualité des installations
  - Individuel 0,5 à 1 ETP, hors cadre familial, petite surface, petit troupeau (20 VA)
  - GAEC 3 ETP, cadre familial, grand troupeau (>100 VA)

Merci de votre attention